

Petite digression sur la Médecine générale et la FMH ...

Chères amies, chers amis,
cher-es Collègues,

Vous connaissez maintenant bien, j'imagine, la fameuse définition de la WONCA qui décrit la Médecine générale comme *«une discipline scientifique et universitaire, avec son contenu spécifique de formation, de recherche de pratique clinique, et ses propres fondements scientifiques, et une spécialité clinique orientée vers les soins primaires»*.

Cette définition, importante, nous a permis, comme Généralistes, de clarifier notre identité, et elle est centrale pour la Société Suisse de Médecine Générale dans ses activités politiques – elle cadre ses interventions et étaye ses objectifs.

Mais qu'a-t-elle à dire pour la SSMG en tant que société parmi d'autres au sein de la FMH? Ou autrement dit: s'il y a évidemment un rôle très spécifique pour la Médecine générale dans le système de santé, quel rôle y a-t-il pour la SSMG dans la FMH?

La FMH est une institution qui fonctionne actuellement remarquablement bien, profitant de collaborateurs de très haut niveau et de l'engagement bénévole

ou rémunéré d'une quantité de collègues extrêmement motivés – une somme de travail dont la dimension m'a impressionné, et beaucoup rassuré: notre organisation faitière est à même de faire du bon travail!

Il est cependant essentiel que l'apport «extérieur», je veux dire extérieur au secrétariat central, votre apport à vous, il est essentiel que cet apport alimente les réflexions et bouscule les certitudes des «permanent-es» de l'organisation, de celles et ceux qui ne sont pas ou plus sur le terrain, et qui sont pourtant en charge de dossiers essentiels. C'est une condition *sine qua non* pour que notre association puisse vraiment travailler dans le sens souhaité par ses membres, qu'elle soit en résonance avec elles et eux, et qu'elle soit autant que possible protégée contre les dérives technocratiques dont nous avons eu peur ces dernières années.

Dans ce sens, le rôle de la SSMG, société de terrain s'il en est, est donc tout trouvé, au-delà de la promotion d'intérêts spécifiques: c'est à l'avantage de tout le corps médical qu'inlassablement, de façon constructive et affirmée, les médecins de premier recours rappellent, à leur ma-

nière, face à leurs responsables politiques, quels sont les besoins, les exigences et les attentes des médecins qui sont en contact direct avec les patient-es, des médecins qui font le vrai travail et qui, plus que quiconque dans notre pays, savent ce qu'est la médecine.

La SSMG, ses cadres comme tous ses membres, doit être convaincue qu'en politique comme dans le travail de terrain, les Généralistes ont une spécificité à faire valoir, un message et un rôle, un «style» qui leur est propre, une expérience qui a sa place. On retrouve là notre «Définition»!

Je me souhaite, je vous souhaite donc une Société Suisse de Médecine Générale qui continue à faire valoir les fondements de la médecine avec ténacité, avec un esprit ouvert et positif, ... et en ayant confiance que les rôles des uns et des autres sont fondamentalement complémentaires, et que jamais nos fonctions respectives ne devront être un obstacle aux riches échanges que nous aimons toutes et tous.

*Jacques de Haller,
président de la FMH*

Ein kleiner Exkurs über die Allgemeinmedizin und die FMH

Liebe Kolleginnen und Kollegen,
liebe Freunde

Ihr kennt sie nun gut, denke ich, die berühmte Wonca-Definition, welche die Allgemeinmedizin schildert als «*eine akademische und wissenschaftliche Disziplin mit eigenen Lehrinhalten, eigener Forschung, eigener Nachweisbasis und einer eigenständigen klinischen Tätigkeit; ein klinisches, auf die Primärversorgung ausgerichtetes Spezialgebiet*».

Diese bedeutende Definition hat uns erlaubt, unsere Identität als Allgemeinmediziner zu klären, und sie ist für die politischen Aktivitäten der Schweizerischen Gesellschaft für Allgemeinmedizin von zentraler Bedeutung – sie umrahmt ihre Stellungnahmen und untermauert ihre Ziele.

Was hat sie jedoch der SGAM als einer Gesellschaft unter anderen im Schosse der FMH zu sagen? Oder anders gesagt: wenn es für die Allgemeinmedizin eine sehr spezifische Rolle im Gesundheitswesen gibt, welche Rolle gibt es denn für die SGAM innerhalb der FMH?

Die FMH ist eine Institution, die zurzeit bemerkenswert gut funktioniert, dank Mitarbeitern von sehr hohem Niveau und dem Engagement vieler extrem motivier-

ter Kollegen, die, ehrenamtlich oder entschädigt, eine Arbeitsmenge bewältigen, deren Umfang mich beeindruckt und sehr beruhigt hat: unsere Dachorganisation hat das «Zeug», gute Arbeit zu leisten!

Es ist jedoch ganz wesentlich, dass der Beitrag «von aussen» – ich meine: von ausserhalb des Zentralsekretariats, Euer Beitrag –, dass dieser Beitrag die Reflexionen nährt und dass Ihr die nötige Verunsicherung in die Gewissheiten der Vollzeitmitarbeiter des Verbandes bringt, jener Leute also, die nicht oder nicht mehr selber im «Gelände» draussen stehen und trotzdem mit wesentlichen Dossiers beauftragt sind. Dies ist eine *Conditio sine qua non*, damit unsere Gesellschaft wirklich in die von unserern Mitgliedern gewünschte Richtung arbeiten kann, damit sie in Resonanz zu ihnen steht und damit sie so gut wie möglich geschützt ist gegen ein technokratisches Abdriften, das wir in den letzten Jahren befürchtet hatten.

Die Rolle der SGAM, geerdet wie sie ist, soll also – über den Einsatz für ihre spezifischen Interessen hinaus – genau in diese Richtung gehen: Es kommt der gesamten Ärzteschaft zugute, wenn die Grundversorger auf ihre Art, konstruktiv und bestimmt, ihre politisch Verantwort-

lichen unermüdlich an die Bedürfnisse, Forderungen und Erwartungen derjenigen Ärzte erinnern, die in direktem Kontakt zu den Patienten stehen, die «Bodenarbeit» machen und – mehr als irgend jemand in unserm Land – wissen, was die Medizin ist.

Die SGAM, ihre Kader und alle ihre Mitglieder müssen davon überzeugt sein, dass die Allgemeinmediziner, genau wie in ihrer Alltagsarbeit, auch in der Politik eine spezifische Art geltend machen müssen, dass sie eine Botschaft haben, dass sie ihre Rolle und ihren eigenen «Stil» einbringen müssen und dass ihre Berufserfahrung ihren guten Platz hat. Dort findet man unsere «Definition» wieder!

Ich wünsche also mir und uns allen eine Schweizerische Gesellschaft für Allgemeinmedizin, die mit Hartnäckigkeit, mit offenem und positivem Geist den Grundfesten der Medizin Geltung verschafft ... im Vertrauen darauf, dass die Rollen der einen und der anderen grundsätzlich komplementär sind und dass sich unsere jeweiligen Funktionen dem reichen Austausch, den wir alle so lieben, nie in den Weg stellen sollen.

*Jacques de Haller,
Präsident FMH*